

Déclaration finale des Rencontres Internationales des Résistances aux OGM

A la suite des Rencontres Internationales des Résistances aux OGM de Ouagadougou d'avril 2016, de l'Assemblée des peuples et du Tribunal International Monsanto à La Haye octobre 2016, dans la continuité de la première Olympiade des Semences en Grèce en avril 2017, nous, résistantes et résistants de 28 pays des cinq continents réunis à Lorient, Bretagne, du 28 au 30 avril 2017 pour construire une convergence à l'occasion des secondes Rencontres Internationales des Résistance aux OGM déclarons :

Nos semences, nos connaissances et nos savoir-faire sont notre héritage, notre culture, notre fierté. Elles ne sont pas des marchandises, nous seuls décidons avec qui nous les partageons. Nous refusons que l'industrie les vole pour manipuler leurs gènes et les confisquer avec ses droits de propriété et qu'elle détruise pays après pays toutes les semences et les races animales locales. L'industrie ne trompera pas les peuples en prétendant que ses nouveaux OGM sont des semences traditionnelles.

Nous avons décidé :

- d'appliquer nos droits de conserver, utiliser échanger et vendre nos semences paysannes et de participer aux décisions concernant leur devenir, que ces droits soient ou non reconnus dans les lois ;**
- de préserver et créer partout des maisons ou des greniers des semences paysannes locales gérées par nos communauté ;**
- de nous organiser pour légitimer et diffuser les connaissances et savoirs-faire paysans et de les transmettre dans les écoles et les universités ;**
- d'œuvrer pour faire adopter l'opinion rendu par le Tribunal citoyen sur les crimes de Monsanto et d'autres destructeurs des bases de la vie terrestre..**

Chaque année, de nombreuses personnes sont malades des pesticides dans les régions impactés par les pesticides et les OGM, avec la collaboration des politiques et des lobbies. Leur impunité n'est plus supportable. Il manque cruellement de recherches fondamentales indépendantes concernant les impacts des OGM et des pesticides.

L'agroécologie va au-delà du mode de production, elle regroupe :

- la production agricole sans intervention de la chimie de synthèse ou de la modification génétiques des plantes et de animaux ;**
- la nourriture et la souveraineté alimentaire des peuples ;**
- l'organisation autonomes des systèmes alimentaires locaux ;**

Elle contribue à limiter les changements climatiques, elle est notre manière de vivre et de participer à la société, elle est notre manière de penser.

L'espèce humaine fait partie de la biodiversité et des écosystèmes et doit participer à leur équilibre.

Pour valoriser l'agro-écologie, nous allons travailler avec les politiques locaux afin de résister à l'accaparement des terres et de maintenir les surfaces en agro-écologie paysanne sans revenir en agriculture chimique et industrielle, afin d'éduquer les jeunes et de leur donner accès au métier de paysan, redonner aux citoyens confiance dans leurs savoir-faire et leurs compétences, renforcer l'autonomie des agriculteurs, valoriser et intégrer le rôle des femmes. Le rôle de l'agriculture est de nourrir les peuples et non d'enrichir les financiers. Cela implique de veiller sur la fertilité des sols, l'autonomie et la taille humaine des fermes.

La destination des terres doit être à l'alimentation des peuples et non au marché du carbone, ni à l'accaparement des terres. On doit maintenir des surfaces en agro-écologie paysanne sans revenir en agriculture chimique.

Nous ne pouvons plus rester sans agir, sommes pacifistes mais pas dociles. C'est pourquoi, déterminés à résister et à lutter dans la convergence, nous créons aujourd'hui le Front International des Résistances contre les OGM, l'agrochimie et les brevets sur la vie, et pour la souveraineté alimentaire.

Les bases de ce front sont aujourd'hui posées en Bretagne. Nous nous engageons à le développer en opposition aux firmes dont l'objectif est le contrôle de l'alimentation mondiale.

Lorient, 30 avril 2017 , Les résistantes et résistants